

La Providence veut se faire une alliée de la générosité

Protection de la jeunesse | La maison d'enfants mise sur la solidarité des Nîmois et lance un appel aux dons pour financer permis de conduire, cautions, etc. pour des jeunes majeurs. Une première.

Une idée originale? « *Et pourquoi pas!* », lance d'entrée le directeur de La Providence, Daniel Carasco. Située à deux pas du Mont Margat, cette maison d'enfants à caractère social (Meacs), qui accueille quatre-vingts garçons et filles, a lancé vendredi une opération inattendue en faisant « appel à la générosité des Nîmois ». Comme les neuf autres Meacs du Gard, La Providence est en grande partie financée par le conseil général pour accompagner les enfants « en situation de danger », le plus souvent placés là par le juge des enfants. Mais se pose aussi la question des majeurs.

Objectif : donner un nouvel élan aux jeunes

« Notre mission est de restaurer le lien social des jeunes en situation de risque, de redonner un sens à leur vie. Mais nous ne pouvons pas les laisser seul du jour au lendemain quand ils ont 18 ans », affirme le président Robert Fourcaget, qui peut compter sur un conseil d'administration actif: ses quatorze membres viennent d'obtenir des services fiscaux une habilitation à émettre des certificats fiscaux permettant aux



■ À La Providence, l'un des salons où se retrouvent les adolescents. Photo SAMUEL DUPLAIX

donateurs de bénéficier d'une réduction d'impôts. « C'est la solution que nous avons trouvée pour financer l'accès à l'autonomie des majeurs », explique Daniel Carasco. « À 18, 19 ou 20 ans, on est incapable de se dé-

brouiller seul. Pour trouver un emploi, il faut souvent une voiture, le permis. Mais sans travail, comment financer ces frais? Nous les accompagnons dans leur installation, la location d'un appartement par exemple. Nous devons les aider

à consolider tout ce que nous avons construit avec eux avant. » Selon les responsables de la Meacs, actuellement douze jeunes pourraient bénéficier de ce dispositif. « Ils n'ont pas eu un parcours facile. Parfois, il ne faut pas grand-chose pour basculer, un pépin de santé, un accident », avoue Daniel Carasco, persuadé que cette initiative peut donner un nouvel élan aux jeunes. Une grosse dose d'espoir en tout cas.

AGATHE BEAUDOUIN
abeaudouin@midilibre.com

► Les dons peuvent être adressés par chèque bancaire à l'association La Providence, 1, rue de la Faïence, 30000 Nîmes. Tél. 04 66 27 98 98.

Quatre-vingts enfants accueillis



■ Daniel Carasco, le directeur. Photo S. D.

« Je voudrais manger plus souvent des pâtes à la bolognaise », a écrit une fillette sur le cahier disponible à tous les enfants du foyer. L'information sera passée au cuisinier... Ce midi-là aussi, deux sœurs sont revenues à la pause déjeuner et confient leurs rêves: « Apprendre à faire du cheval », mais dans l'immédiat, se disent impatientes d'arriver à mardi soir, la fête de Noël au foyer.

La Providence, qui suit 80 enfants, héberge en internat 32 garçons et filles et huit jeunes majeurs. Pour tous, l'équipe éducative fait en sorte « que l'enfant se sente ici le mieux possible », affirme le directeur Daniel Carasco. Nous recevons un public en très grande difficulté, familiale, morale, culturelle, des jeunes sans repères. Il y a parfois des excès, il faut gérer, toujours se mettre en position d'urgence.

Si le nombre d'enfants reste stable, les professionnels observent une autre évolution: « Auparavant, ils étaient issus de familles très démunies », déclare Claudine, une salariée qui vient de prendre sa retraite. Aujourd'hui, ils viennent de tous les milieux sociaux. »

EXPÉRIENCE Maison des familles

La Providence n'en est pas à son premier défi. Elle possède aussi un lieu unique dans le département. La maison des familles pour maintenir un lien parents-enfants et permettre des retrouvailles, ponctuelles, dans un cadre chaleureux. Qu'elle laisse aussi à disposition des autres établissements du genre lorsqu'ils le nécessitent.

Marina: « On peut vivre en foyer et s'en sortir »

Ce samedi matin, Marina est ponctuelle. Cette jeune fille de 19 ans, tout sourire, a rendez-vous dans le centre-ville pour visiter un appartement. Marina vient d'obtenir son bac pro service en milieu rural, a passé (avec succès) le permis de conduire et travaille actuellement dans une crèche en contrat CAE pour six mois renouvelables. Un parcours presque sans faute pour celle qui n'a pas connu qu'une vie en rose. « J'ai grandi avec mes

grands-parents pendant quinze ans, puis six mois avec ma mère, je n'allais plus à l'école. Je suis arrivée à La Providence en 2009, sur ma volonté. J'ai fait moi-même les démarches. Ça m'a vraiment bien aidé, je me suis remise à travailler, j'ai été à l'école », dit-elle. Marina ne renie pas ses années de foyer. « C'est là que je me suis construite. Bien sûr, c'est dur la vie en foyer, parfois il y a de la

violence mais dans ces cas-là, je m'isolais. » Cette jolie brune ne veut surtout pas s'arrêter là. Toujours suivie par les professionnels de La Providence, elle prépare, parallèlement à son travail à la crèche, le concours pour devenir éducateur spécialisé. « Maintenant, j'ai compris qu'on peut vivre en foyer et s'en sortir. »

A. B.

Photo STÉPHANE BARBIER

